



EN BREF :

- Climat : conditions météorologiques fraîches ou saisonnières; soleil; précipitations faibles.
- Culture : un dépérissement précoce : il fallait s'y attendre.
- Gale commune : les cas sont nombreux allant de faibles à sévères.
- Mildiou : situation stable; indice de risque : faible; stratégies adaptées.
- Autres maladies : la situation sur l'ensemble des maladies.
- Doryphore : adultes estivaux en augmentation; quelques cas à traiter.
- Punaises ternes : populations parfois nombreuses; quelques cas à traiter.
- Pucerons : populations faibles ou nulles; les producteurs de semences doivent traiter.
- Cicadelles : populations très variables; ne pas traiter inutilement.
- Pyrale du maïs : quelques cas sont rapportés.
- Noctuelles et altises : quelques cas à traiter.
- Mauvaises herbes : amarante, chou gras et échinochloa pied-de-coq en augmentation.
- Récolte : faible dans le marché frais; importante dans la croustille.

CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques de la semaine dernière étaient selon les normales saisonnières. Mis à part la journée de lundi où la température s'est élevée à 34 °C, en tenant compte du facteur humidex, toutes les autres journées ont été normales le jour (19 à 24 °C) et plus fraîches la nuit (9 à 14 °C). Le soleil était très présent et les précipitations ont été faibles (10 mm) à modérées (30 mm) selon les localités. Près de Québec, il y a eu des orages violents marqués de grêle par endroit.

CONDITIONS CULTURALES

En milieu sableux, le sol était sec dans plusieurs localités. L'irrigation se devait d'être intensive. On a rapporté un dépérissement rapide des plants dans plusieurs champs. Ce phénomène survient une dizaine de jours trop rapidement pour permettre une récolte optimale.

Par ailleurs, dans certains sols loameux plus lourds, la compaction est un problème et l'on observe aussi un dépérissement précoce des plants. Les conditions pluvieuses ont obligé un certain nombre de producteurs à réaliser le buttage même si les sols étaient humides. En conséquence, la compaction du sol a été favorisée.

MALADIES

Gale commune

On a signalé beaucoup de cas de gale commune la semaine dernière allant de faibles à très sévères. Certaines sections de champs ont dû être abandonnées. Plusieurs producteurs s'inquiètent de la situation.

Mildiou

Quelques nouveaux cas ont été signalés, l'un en Mauricie et l'autre dans Lanaudière, avec un niveau d'infestation qui est très faible pour le moment. Le mildiou, décelé la semaine dernière près de Québec, est toujours faible et n'a pas évolué. En Montérégie-Ouest, la situation demeure stable. Dans les milieux où il y a du mildiou, on se doit d'adopter une stratégie de protection plus intensive en utilisant des antisporulants comme le GAVEL et l'ALLEGRO. Ces produits bénéficient d'un avantage en ce qui concerne la protection des tubercules.

Ailleurs, on peut se servir d'une stratégie moins exigeante. En raison des conditions plus fraîches et des précipitations faibles, les périodes de mouillure du feuillage sont plus courtes. Par conséquent, le risque de développement du mildiou est faible ou modéré. Les traitements préventifs avec des fongicides protectants à intervalle de 8 à 10 jours sont suffisants dans ces conditions.

Quelques observateurs ne rapportent aucun mildiou sur des plants volontaires (repousses de l'an dernier) dans des champs en rotation ou sur des tas de rebuts.

Brûlure hâtive

En augmentation dans plusieurs champs qui subissent les contrecoups du dépérissement.

Rhizoctonie

Dernier rappel. Vérifiez vos champs avant le défanage. Examinez les lésions brunes sur les tiges souterraines et les stolons. Elles contribuent souvent, pour une large part, au dépérissement des plants. Si vous observez fréquemment ces symptômes, vous auriez avantage à utiliser le QUADRIS dans le sillon lors de votre prochaine plantation au printemps 2007.

Sclérotiniose

Cette maladie est rapportée dans plusieurs régions. Toutefois, son incidence est plutôt faible. Aucun traitement ne peut agir efficacement en mode curatif. Vous pouvez intensifier les traitements fongicides si l'historique de vos champs et la sensibilité des variétés en cause vous indiquent un risque élevé que cette maladie se développe. Les produits à base de mancozèbe devraient agir efficacement s'ils sont utilisés en mode préventif.

Pourriture molle bactérienne

Cette maladie a été répertoriée à plusieurs reprises depuis le début des récoltes de primeurs. La chaleur et l'humidité élevée favorisent le développement de cette maladie. Elle est l'un des facteurs de la diminution de la demande pour la pomme de terre nouvelle.

Pourriture bactérienne des tiges

On l'observe beaucoup en milieu irrigué où le feuillage est dense. Certaines tiges deviennent noires et gluantes au milieu. La variété Superior est particulièrement atteinte cette année.

Verticilliose

La verticilliose cause des dommages dans plusieurs champs. Elle est en progression et de nouveaux cas sont rapportés à chaque semaine, particulièrement sur les variétés Superior et Goldrush.

Pourriture rose

Un cas de nourriture rose a été rapporté.

Maladies virales

On observe des plants virosés (mosaïque) dans certains champs de Goldrush et de Russet Burbank. Leurs proportions est en général de 1 à 5 % selon les champs observés.

INSECTES

Doryphore

Les populations d'adultes d'été continuent d'augmenter dans tous les territoires. Leur activité varie selon l'efficacité du contrôle réalisé lors du premier cycle. Les températures fraîches de la semaine dernière contribuent à ralentir le doryphore. Certains champs méritent d'être traités en raison des populations d'adultes trop élevées. Continuez le dépistage et traitez si nécessaire.

Près de Montréal, le contrôle a été plus difficile qu'ailleurs au Québec. Les champs traités avec l'imidaclopride (ADMIRE, GENESIS 240) à la plantation (dans le sillon ou sur les plantons) ont nécessité de 2 à 3 traitements supplémentaires. Ailleurs au Québec, on rapporte de 0 à 1 traitement additionnel selon les champs.

Près de Québec, la ponte est présente, mais l'éclosion n'est pas commencée. De façon générale, le contrôle est bon pour les différentes stratégies adoptées. Dans les champs traités par voie foliaire uniquement, les populations sont souvent un peu plus élevées. Au Saguenay – Lac-Saint-Jean, on observe tous les stades, mais ce sont les adultes qui sont présents en plus grande quantité.

Altises

Elles sont toujours présentes, mais leur activité diminue avec le retour des températures plus fraîches. Des traitements insecticides sont à faire si les populations d'altises sont élevées.

Punaises ternes

Les punaises ternes sont très présentes à plusieurs endroits. Ce sont les nymphes ou les larves qui sont maintenant les plus actives. Elles sont vertes assez lustrées. Elles piquent et sucent la sève dans le tiers inférieur des plants. On peut les apercevoir marchant rapidement sur le sol. Il est difficile d'évaluer leur seuil de nuisibilité. Il faut prendre en considération le stress des plants provoqué par le manque d'eau, les attaques des autres insectes, les maladies, etc. Une intervention peut être appropriée si vous en apercevez fréquemment, que les plants sont stressés et que le défanage va être fait tardivement.

Noctuelles

Des observations sont rapportées. Quelques champs ont été traités. Mais en général, elles sont sous le seuil de nuisibilité donc aucun traitement n'est à effectuer dans ces conditions.

Pucerons

Les populations sont nulles ou faibles. Les producteurs de semences doivent faire un dépistage intensif et effectuer des traitements même si les populations sont faibles. Dans les autres cas, vérifiez les populations présentes par un dépistage intensif. Avec l'arrivée des températures fraîches, il est possible que le développement des pucerons soit limité.

Cicadelles

Leur activité est variable selon les champs. Il faut effectuer le dépistage 2 fois par semaine. Dans plusieurs cas, il n'y a pas lieu de traiter. La présence régulière d'adultes ou de nymphes donne le signal pour une intervention. Par exemple, le dénombrement de 1 cicadelle/3 plants observés pourrait être un indice d'une population régulière.

Pyrale du maïs

La présence de la pyrale du maïs a été rapportée à l'Île-d'Orléans dans quelques champs ayant un feuillage bien vert (Nordonna, Russet Burbank et Kennebec). Il s'agit de la race univoltine. Un observateur en a dépisté aux Îles-de-la-Madeleine.

MAUVAISES HERBES

L'amarante à racine rouge, le chénopode blanc (ou chou gras) et l'échinochloa pied-de-coq sont rapportés dans plusieurs champs avec des populations assez importantes pour causer des difficultés lors de la récolte. Dans ces conditions, il est préférable de faucher les mauvaises herbes pour faciliter la récolte.

PESTICIDES

Il est important de bien lire les étiquettes des pesticides pour vérifier la compatibilité des pesticides que l'on veut mélanger dans le réservoir. Il peut y avoir la formation d'un précipité ou encore l'interaction entre les produits peut également influencer leur efficacité réciproque.

RÉCOLTE

La récolte s'est intensifiée en Montérégie-Ouest, mais elle a été plutôt lente ailleurs. La demande reste assez faible. La récolte de croustille a été très bonne la semaine dernière.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur

610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9

Téléphone : 819 378-0669 - Télécopieur : 819 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 16 – pomme de terre – 14 août 2006

